

**Collège international de Philosophie, Séminaire "Autour du GTPSI et du séminaire de Sainte-Anne de Jean OURY"
co-dirigé par Olivier Apprill et Pierre-Johan Laffitte**

Présentation par Olivier Apprill

Quelques mots-clés à rechercher dans les fichiers pdf des prises et bribes de notes du séminaire de Sainte-Anne :
accueil (fonction), présence, Entzweiung, pas d'Autre de l'Autre, rencontre, Spaltung, transfert, transfert dissocié, greffes de transfert, instant de voir, Praecox Gefühl, sémiologie (ou sémiologie) des groupes, bureaucratie, GTPSI (ou G.T.P.S.I. ou...) soigner l'hôpital, cloisonnement, au jour le jour, travail, désir, pulsion, fantasme, qu'est-ce que je fous là ?, travail Tosquelles, Lacan, Ajuriaguerra, Ey, Kuhn, Chaigneau, Schotte, Pankow, Rümke, Egebak, Marx, Molinier

« Pierre-Johan Laffitte et moi-même sommes très heureux de vous accueillir ce soir. C'est une séance un petit peu particulière puisque c'est la dernière séance de notre séminaire sur le séminaire de Jean Oury, au cours duquel nous vous avons également présenté les travaux de ce groupe singulier qui s'appelle le GTPSI. C'est une séance un peu particulière aussi parce que nous avons le plaisir de recevoir ce soir Jean Oury, que nous remercions chaleureusement d'avoir bien voulu faire le déplacement pour cette séance de clôture.

J'ai envie de dire qu'on ne présente pas Jean Oury, selon la formule consacrée. Je rappellerais simplement qu'au cours de nos séances organisées dans le cadre du Collège international de philosophie, nous avons tenté, Pierre et moi-même, de montrer en quoi le séminaire de Sainte-Anne – avec, en arrière plan, il ne faut pas l'oublier, le séminaire de La Borde – nous avons tenté de montrer en quoi le séminaire de Sainte-Anne et le GTPSI étaient deux moments cruciaux de l'histoire de la psychothérapie institutionnelle.

J'emploie ce terme : la psychothérapie institutionnelle, en sachant que Jean Oury est le premier à dire et à répéter que « ça n'existe pas ».

Sans doute parce que c'est une histoire inachevée, toujours en train de s'écrire, toujours en train de se faire ; sans doute aussi parce que cette histoire se confond avec celle d'un long combat contre ce qu'il faut bien nommer la barbarie dans le champ de la psychiatrie, combat lui aussi inachevé mais dont on voit aujourd'hui qu'il est plus nécessaire que jamais de le poursuivre.

Ce combat interminable et interminé, comme on le dit d'une psychanalyse, est inconcevable sans la construction d'une certaine position éthique, position qu'il convient de maintenir envers et contre tout. On a pu l'entendre encore la dernière fois avec Pierre Delion, qui s'appuie sur cette position pour faire face à l'acharnement de ceux qui s'en prennent à lui. Mais je pense que l'on reviendra sur cette question au cours de la soirée.

Deux moments cruciaux, donc, d'un parcours, d'une histoire, d'une praxis, deux moments cruciaux dans l'élaboration de la pensée de Jean Oury. Cette pensée qui nous rassemble ce soir, cette pensée issue d'un travail sans répit avec la folie, représente sans doute dans le champ de la psychiatrie – et pour tous ceux qui tentent de penser ce qu'on

pourrait appeler une « psychiatrie à venir » – sa pointe la plus affinée, son développement le plus rigoureux. Une pensée fondatrice et incontournable.

Comme bien souvent, cette pensée est inséparable d'une qualité de parole, d'une qualité de présence, puisqu'elle se transmet en premier lieu essentiellement sur le mode oral. Et cette qualité de parole est elle-même inséparable de la voix qui la porte – et c'est là-dessus que je vais terminer.

En effet, malgré tous nos efforts, à Pierre-Johan Laffitte et à moi-même, pour nous maintenir au plus près de cette parole, il nous manquait évidemment la dimension orale originale : nous ne pouvions faire autrement que de recouvrir la voix de Jean Oury, un peu comme dans ce dispositif au cinéma que l'on appelle la *voice over*, quand une voix en recouvre une autre. Eh bien ce soir, nous avons la chance de pouvoir entendre la VO, la version originale, la voix originale, et c'est un privilège incomparable. »

Sur le site du Ciph :

<http://www.ciph.org/activites.php?rub=agenda&date=20111104>

La première séance du séminaire (4 novembre 2011)

<http://www.franceculture.fr/plateformes-sciences-humaines/histoire/%C2%AB-seminaire-de-sainte-anne-%C2%BB-de-jean-oury#cours>